



La lettre de l'Afrique

www.lalettredelafrique.fr

N° 14 Juillet 2010

La lettre de l'Afrique est une publication mensuelle d'actualité

» Sommaire

L'après Nice

Observations et questions à méditer

3 questions à

Jacques Toubon

Ancien ministre

Nice et la faim

en Afrique

Guinée

Un deuxième tour

Télégrammes

Livres

LES CAHIERS DE
L'AFRIQUE

UPM

LES
INTERROGATIONS
AFRICAINES

Revue trimestrielle
d'étude et de réflexion
sur le monde africain
[www.lescahiersde
lafrique.fr](http://www.lescahiersde
lafrique.fr)

Guinée



Alpha Condé et Cellou Dalein Diallo

Le deuxième tour

Il y aura donc un deuxième tour à l'élection présidentielle guinéenne qui opposera l'ancien premier ministre M. Cellou Dalein Diallo à l'opposant historique M. Alpha Condé. C'est ce qu'a annoncé le 2 juillet devant la presse la Commission Électorale Nationale Indépendante, après une semaine de dépouillement et de vérification des bulletins de vote. Cependant la date initialement prévue le 18 juillet n'a pas été confirmée.

Cette échéance était très attendue par quatre millions d'électeurs qui ont participé à 77% à la première élection libre dans ce pays depuis l'indépendance en 1958. La passion qui s'était emparée des militants et de nombreux électeurs, les perspectives de pouvoir ouvertes à plusieurs candidats et à leurs partisans par cette première élection libre, avaient fait craindre des dérapages et des violences. Une échauffourée mortelle quelques jours avant le scrutin avait aggravé ces inquiétudes. Mais les appels au calme des candidats et des responsables de l'État sous l'autorité du général Konate, ont produit leur effet. Et Conakry était calme après les résultats du premier tour annoncés jeudi soir.

On peut l'espérer, la Guinée est en train d'entrer dans une nouvelle époque.

É
D
I
T
O

Afrique et coupe du monde

Qu'on le veuille ou non, la coupe du monde de football est un événement mondial et qui dépasse le football et le sport. Des centaines de millions de personnes la suivent en direct à la télévision et à la radio. D'autres plus nombreux encore y prêtent attention régulièrement ou par moments. Les media amplifient sans mesure non seulement les compétitions mais les faits et gestes des joueurs hors des stades. La classe politique entre dans le jeu.

L'Afrique de Sud y a trouvé en tout cas une occasion privilégiée d'apparaître en toute sa force. Au-delà des prestations de son équipe, qui

a fait bonne figure jusqu'à battre de très grandes formations avant d'être éliminée, le pays a montré sa capacité à organiser efficacement et dans tous ses aspects, un événement sportif et populaire de taille exceptionnelle. La première puissance économique d'Afrique, malgré ses difficultés sociales et politiques internes, est bien en train de renforcer dans tous les domaines son rayonnement international.

L'Afrique toute entière contribue au mouvement, avec un bel esprit sportif. Elle le fait par les remarquables équipes qu'elle aligne du nord au sud, et dont celle du Ghana se qualifiant en quart de finale est un exemple. Elle le fait aussi à travers les nombreux joueurs originaires d'Afrique, qui tiennent brillamment des postes clés dans les équipes venues d'autres continents et particulièrement d'Europe.

Anciens combattants

Les retraites

Les anciens combattants africains demandent que l'alignement de leurs pensions sur celles des français soit total,

et que les pensions des veuves d'anciens combattants déjà décédés soient également revalorisées.

L'après Nice

Observations et questions à méditer

Un mois après le sommet Afrique France des 31 mai et 1^{er} juin, les sujets abordés ne sont plus dans l'actualité de la politique et des médias. La Lettre de l'Afrique a tenu à prolonger la réflexion et a recueilli les observations des meilleurs connaisseurs des relations franco africaines et les questions qu'elles suscitent dans leur esprit.

Quelques observations

L'absence remarquable du Président de la République de Côte d'Ivoire et du Président de la République Démocratique du Congo (ex Zaïre), n'est pas un simple phénomène statistique dans une réunion en nombre où il y a nécessairement des manquants.

L'un et l'autre représentent des pays francophones, qui par leur population, leurs ressources et leur position stratégiques, pèsent particulièrement sur le continent africain comme dans la relation entre la France et l'Afrique. Certes la raison principale de ces absences tient au fait que ces deux Chefs d'État étaient retenus dans leur pays par des obligations politiques et

de sécurité intérieure. Mais il n'en reste pas moins que l'on n'a toujours pas su restaurer l'ancienne confiance entre Abidjan et Paris. On voit bien d'autre part qu'à Kinshasa, on ne compte pas d'abord sur Paris pour influencer de manière déterminante sur le règlement des conflits croisés, qui affectent la partie orientale de la République Démocratique du Congo, et .../...



XXVème sommet Afrique-France à Nice Acropolis

L'après Nice

Observations et questions à méditer (suite)

mettent en question son intégrité territoriale.

- Les relations historiques et privilégiées de la France avec les pays francophones au sud du Sahara, trouvent de moins en moins aisément leur place dans le cadre du sommet France Afrique, devant la volonté affichée de Paris de les mettre au même rang que les relations avec les pays anglophones.

- Dans un mouvement d'esprit différent mais parallèle les trois pays du Maghreb, et particulièrement l'Algérie, sont de moins en moins enclins à voir leurs relations avec la France et au-delà avec l'Union européenne, englobées dans un sommet franco-africain, qui presque par définition, ne tient pas suffisamment compte de leur situation et de leur spécificité méditerranéenne. De même, ils sont de moins en moins disposés à donner le sentiment

que leurs propres relations avec les autres pays africains pourraient être passées au crible d'un sommet France-Afrique, ne fut-ce que pour quarante huit heures.

- D'une manière générale, la façon dont la France exerce sa présidence ou sa coprésidence peut beaucoup influencer sur les réactions des partenaires africains et sur l'avenir même du sommet.

Quelques questions:

- Le prochain sommet prévu dans trois ans au Caire, aura-t-il effectivement lieu ?

- Le Secrétariat du sommet, dont on annonce la création, va-t-il être effectivement mis en place ? Et si oui, va-t-il être confié, comme il se doit, au ministère des affaires étrangères

et doté des moyens humains et matériels nécessaires à un fonctionnement réel ?

- Que va-t-il advenir de la zone franc dont on n'a pas parlé officiellement à Nice ?

- Au-delà des successions d'instantanés, dans quelle vision historique faut-il inscrire aujourd'hui l'action de la France en direction de l'Afrique ?

« Que va-t-il advenir de la zone franc dont on n'a pas parlé à Nice ? »

- Quelle place voudrait y donner Paris, avec l'accord des Africains concernés, à la solidarité francophone, à l'heure où s'achève la liquidation du dispositif ministériel de coopération qui accompagnait la préférence africaine francophone, et où l'Agence Française de Développement, supposée le remplacer, se



Sommet de Nice Acropolis 31 Mai-1er Juin 2010

déclare à vocation mondiale avec des moyens manifestement non proportionnés à une telle mission ?

- Quelle place voudrait y donner Paris, avec leur accord, à sa relation particulière avec les trois pays du Maghreb, qui partagent, avec la France, l'Italie et l'Espagne, la Méditerranée occidentale ?

- A l'heure des grandes déclarations sur l'Afrique et sur sa place dans notre avenir, va-t-on enfin se décider à Paris à reconstituer un corps d'Africanistes en nombre substantiel, comme le proposent depuis des années, deux des principaux syndicats du ministère des affaires étrangères ?



3 questions à

Jacques Toubon

Jacques Toubon, ancien ministre, Secrétaire Général du Cinquantenaire des Indépendances Africaines en 2010, a été chargé par le Président de la République d'élaborer et de faire réaliser le programme des commémorations en France, ainsi que d'assurer la liaison avec les responsables africains qui pilotent leurs propres programmes nationaux.

La lettre de l'Afrique : Comment la France et les pays africains concernés vont-ils célébrer ensemble, à l'occasion du 14 juillet à Paris, le cinquantenaire des indépendances ?

Jacques Toubon:

Sur invitation de Nicolas Sarkozy, les chefs d'État se retrouveront le 13 juillet pour un déjeuner de travail suivi d'une conférence de presse. On y abordera, dans la ligue du sommet Afrique-France de Nice, des sujets tels que la formation professionnelle des jeunes, la décrystallisation des retraites, le développement durable, la pratique des règles de circulation, etc...

Le 14 juillet, les armées nationales seront représentées par des détachements dans le défilé militaire des Champs Élysées.

Notre fête nationale, ce sera donc cette année, le moment de faire le point, de rendre hommage au sacrifice des soldats noirs et de dessiner les contours d'un nouveau partenariat clairement affiché et assumé. C'est pourquoi je comprends difficilement que soit contestée la légitimité de cette commémoration par la France.

Tout d'abord c'est l'anniversaire d'une histoire longuement partagée. 1960 a vu la naissance de la souveraineté des 14 Etats, c'est l'acte fondateur de nouvelles nations libres. Mais ce fut aussi un événement majeur de l'histoire de la France, la fin de son empire colonial, emblématique de l'œuvre républicaine pendant un siècle. Le moment est opportun pour réfléchir sur ce que nous avons fait, séparément ou ensemble, de ce nouveau destin historique.

C'est indispensable pour éclairer le présent et préparer l'avenir.

« Je comprends difficilement que soit contestée la légitimité de cette commémoration par la France. »

L'hommage à la force noire manifeste une reconnaissance nécessaire à la fois sur le plan humain et sur le plan politique. Il s'inscrit en même temps dans le renouvellement de nos relations en matière de défense : tous les accords de coopération militaire des années 1960 ont été remplacés par de nouveaux partenariats, ou sont en voie de l'être, à Dakar par exemple.

J'ajoute que les Africains de France et les Français d'origine africaine qui tiennent une place importante dans notre pays sont .../...

Trois questions à Jacques Toubon (suite)

vivement demandeurs à l'égard du gouvernement français. C'est pour eux une manifestation de continuité et d'intégration et l'occasion d'une indispensable mise au point de ce qu'on désigne sous le nom de « question postcoloniale ». Ils espèrent de cette célébration une « accélération » de l'intégration.

Enfin, qu'auraient dit ceux qui critiquent le cinquantenaire si la France avait négligé de le marquer ? Nous aurions été accusés de silence coupable, de comportement honteux, de déni d'histoire...et j'en passe.

Au contraire nous assumons, nous expliquons, nous préparons l'avenir, qui sera certes très différent du passé, mais dans lequel la relation spécifique entre l'Afrique et la France continuera d'imprégner la vie de dizaines de millions d'hommes et de femmes.

LLA : A mi parcours de l'année du cinquantenaire, que pensez vous de la dimension et de la portée des manifestations réalisées ou engagées en Afrique et en France ?

Jacques Toubon :

A partir du moment où l'essentiel relève naturellement des initiatives des Etats concernés, c'est variable.

Ce qui est constant, c'est l'effort de la France, en particulier de nos postes diplomatiques qui ont organisé beaucoup de manifestations intéressantes, c'est la multiplication des colloques, conférences, débats qui vont aider à développer la connaissance de l'histoire et des enjeux de l'Afrique, c'est l'engagement des Africains de France qui prendra toute son ampleur à l'automne.

« nous assumons, nous expliquons, nous préparons l'avenir »

Ce qui est positif, et qui va à l'encontre du discours selon lequel « 50 ans, c'est un non-événement », c'est que pas un journal, pas une télévision, pas une université, en

Afrique et en France, n'a omis de mettre le sujet à la une.

De ce point de vue, le but est déjà atteint.

LLA : Comment ces commémorations peuvent-elles influencer sur la perception en Afrique et en France, de l'évolution des relations franco-africaines ?

Jacques Toubon :

Pour l'avenir l'essentiel, c'est la vérité sur le passé et le présent. La vérité de l'histoire, la vérité du bilan, la vérité de nos relations, celles des États, des peuples et des entreprises, la vérité des atouts et des handicaps des Africains dans le prochain demi-siècle.

Elle se fait jour peu à peu, dans la polémique ou dans la sérénité, peu importe. Elle permettra de refonder dans l'esprit des Français, dans l'esprit des Africains, une relation, qui est incontournable, qui ne sera jamais banale et qui, année après année, révision après révision, devient normale.

La faim en Afrique

Le sommet de Nice et la faim en Afrique

Le sommet Afrique France qui s'est tenu à Nice les 31 mai et 1^{er} juin, a consacré un peu de temps à la question de la lutte contre la faim en Afrique. Le vingtième paragraphe de la Déclaration finale, sur les vingt quatre que compte celle-ci, en fait état. Il indique que « *Les Chefs d'État et de Gouvernement ont souligné la priorité qui doit être accordée à la sécurité alimentaire sur le continent africain* »... « *Ils sont convenus de travailler conjointement dans le cadre de la Présidence française du G8/G20 et au-delà, à un mécanisme visant à lutter contre la volatilité des cours des matières premières agricoles et à renforcer la sécurité alimentaire* »... « *La France a annoncé la création d'un Fonds pour l'Agriculture Africaine, destiné à soutenir le développement des projets*

agricoles en Afrique et la distribution des denrées alimentaires. Ce Fonds mobilisera 120 millions de dollars, et pourra atteindre à terme 300 millions de dollars. »

La sécurité alimentaire

On doit évidemment se réjouir de voir que le sommet a évoqué le problème de la « sécurité alimentaire », et que la France y ait réservé un des rares engagements financiers qu'elle ait pris à Nice. Même si cet engagement est très limité par rapport aux enjeux, le fait est d'autant plus notable que le sommet, par définition généraliste, n'a pas pour objet d'aller au fond de tel ou tel problème de développement si primordial soit-il. Il se produit alors que les institutions

publiques françaises chargées de la coopération manifestent un regain d'intérêt pour le soutien de la production vivrière et des circuits de distribution des aliments.

Le nouveau Directeur général de l'Agence Française de Développement vient de souligner son intention d'intervenir fortement pour le renforcement du secteur privé agroalimentaire dans les pays en voie de développement.

Une solution mondiale

Évidemment le problème de la faim dans le monde, où un milliard d'êtres humains souffrent de sous alimentation chronique, et particulièrement en Afrique (plus de 220 millions de personnes sous alimentées),



est si considérable que la solution n'est à la portée que d'une initiative collective mondiale, et qui serait considérablement renforcée par rapport aux efforts actuels. Au-delà des déclarations, la question qui se pose ici est de savoir si les pays africains vont véritablement donner priorité au développement agroalimentaire et lui assurer les protections douanières indispensables.

La question qui se pose aussi est de savoir si la France va réellement contribuer beaucoup plus, politiquement et financièrement, au sein de la communauté internationale, à cette affirmation concrète de la priorité alimentaire.

Le football en Afrique du Sud. Vécu d'un township au Cap occidental*Sylvain Cubizolles, Karthala, 2009*

Sylvain Cubizolles, qui est sociologue, propose de découvrir le quotidien d'un club de football africain amateur : le Mighty 5 Star, club réputé de la province du Cap. Menée entre 2005 et 2009, cette enquête ethnographique décrit comment ce sport, symbole de la culture de la majorité noire du pays, participe à organiser la vie du township et suscite aussi, de par son essor actuel, l'espoir d'une ascension sociale.

Ghana : les chemins de la démocratie*Pierre Cappelaere, Lharmattan, 2007*

Premier pays d'Afrique subsaharienne à être sorti de l'emprise coloniale, le Ghana a emprunté des chemins sinueux avant de s'installer dans une démocratie pacifiée et mature. Ce livre propose une introduction vivante et documentée de l'histoire de ce pays qui, actualité du football oblige, est le premier pays africain de l'histoire à atteindre les quart-de-finale de la coupe du monde en Afrique du Sud.

L'électricité au coeur des défis africains*Christine Heuraux, Karthala, 2010*

En 2030, la moitié de la population mondiale sans électricité vivra en Afrique subsaharienne. Pour répondre aux besoins de croissance, il faudrait investir dans le secteur électrique africain 40 milliards de dollars par an pendant 10 ans. Fort de ce constat, cet ouvrage propose une synthèse des informations essentielles relatives à ce secteur de l'électricité en Afrique.

TÉLÉGRAMMES TÉLÉGRAMMES TÉLÉGRAMMES**Afrique du nord**• **Algérie**

Onze gendarmes algériens ont été tués à la frontière du Mali, par un groupe d'assaillants islamistes ;

Afrique subsaharienne• **Côte d'Ivoire**

La date des élections présidentielles devrait être fixée dans quelques semaines, c'est ce qui ressort d'une réunion entre le pouvoir et les opposants ivoiriens ;

• **Gabon**

Les élections législatives partielles, afin de pourvoir les sièges que les candidats dissidents à la présidentielle du 30 août 2009 avaient abandonné, ont eu lieu le 6 juin. André Mba Obame et Jean Eyeghe Ndong ont retrouvé leur siège. Casimir Oye Mba, Paul Mba Abessole et Paulette Missambo n'y sont pas parvenus ;

• **RDC**

La mission de l'ONU, MONUC est devenue le 1er juillet la MONUSCO, axée sur la protection des civils et 2 000 casques bleus doivent quitter le pays ;

• **Burundi**

Le président sortant Pierre Nkurunziza, seul candidat en lice, a été réélu à la Présidence avec 90% des voix, à la suite du retrait des 6 candidats de l'opposition ;

• **Nigeria :**

Le président Goodluck Jonathan, a annoncé qu'il suspendait les Super Eagles de toute compétition internationale (et ce pendant deux ans) après leur contre-performance au Mondial.

**FORUM DE LA JEUNESSE****POUR L'AFRIQUE****15 au 17 juillet 2010**

à l'université Paris - Dauphine - Paris
Ateliers et conférences

O.S.E.R. L'Afrique est un projet qui vise à célébrer le cinquantième anniversaire des 17 pays africains qui ont lancé la vague du processus d'Indépendance qui a changé le cours de l'Histoire du Continent.

Ce Rendez-vous se veut un temps de réflexion pris pour analyser la situation actuelle du Continent, son évolution et ses perspectives de développement dans les années à venir (le premier cap fixé étant 2060, le centenaire des Indépendances).

CF*Le club du faubourg*

Ce club de réflexion et d'initiative dans le domaine international accompagne la lettre de l'Afrique dans sa volonté de contribuer aux échanges et à la solidarité entre la France, l'Europe et l'Afrique.